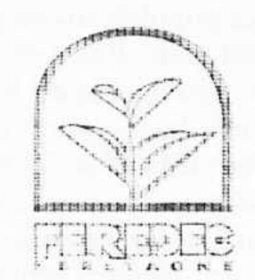


AVERTISSEMENTS *AGRICOLES*

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 31 du 20 octobre 2004 - 3 pages

Cultures Légumières

lutte raisonnée



Dernier bulletin 2004

ARTICHAUT

PUCERONS - MILDIOU

COTES D'ARMOR

L'évolution des populations de pucerons a montré leur présence plus franche sur deux périodes : au début du printemps de façon modérée et au début de l'automne de manière plus prononcée. Sinon, leur niveau reste faible à très faible.
Le parasitisme a été actif durant ces deux pics avec en particulier l'action plus importante des hyménoptères (pucerons momifiés) en début de saison. Les pucerons mycosés (pucerons parasités par des champignons entomophthorales) ont été quant à eux majoritaires en fin de campagne.
La régulation naturelle des populations de pucerons verts a été globalement efficace. Seule une trop forte infestation pouvant résister au parasitisme en fin de saison sur des plants en début de cycle amenait à une solution chimique, à condition de préserver le mieux possible la faune auxiliaire.
Les populations de pucerons noirs sont remarquées de fin mai à fin juillet avec un pic de présence sur capitule début juin (non représenté sur le graphique.)
Les prédateurs (punaises anthocorides, larves de syrphes, œufs, larves et adultes de chrysopes, larves et adultes de coccinelles) ont été plus ou moins nombreux en juillet, août, et septembre, et exceptionnellement insuffisants pour réguler les pucerons présents.
Concernant les maladies, le mildiou a été le principal fléau car il s'est installé sérieusement sur les capitules dans de nombreuses parcelles à partir de début août.

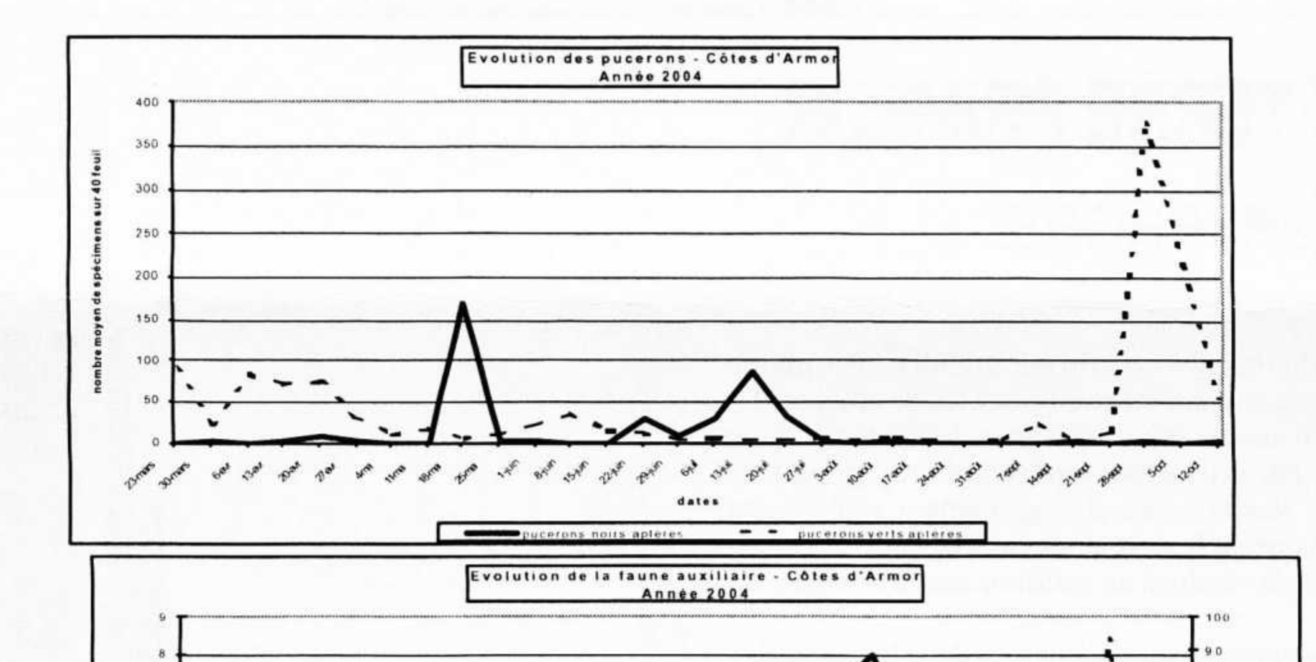


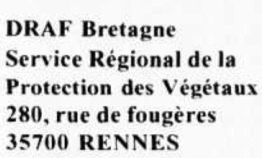
BILAN 2004

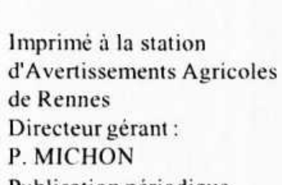
Artichaut

Pomme de terre primeur

Chou



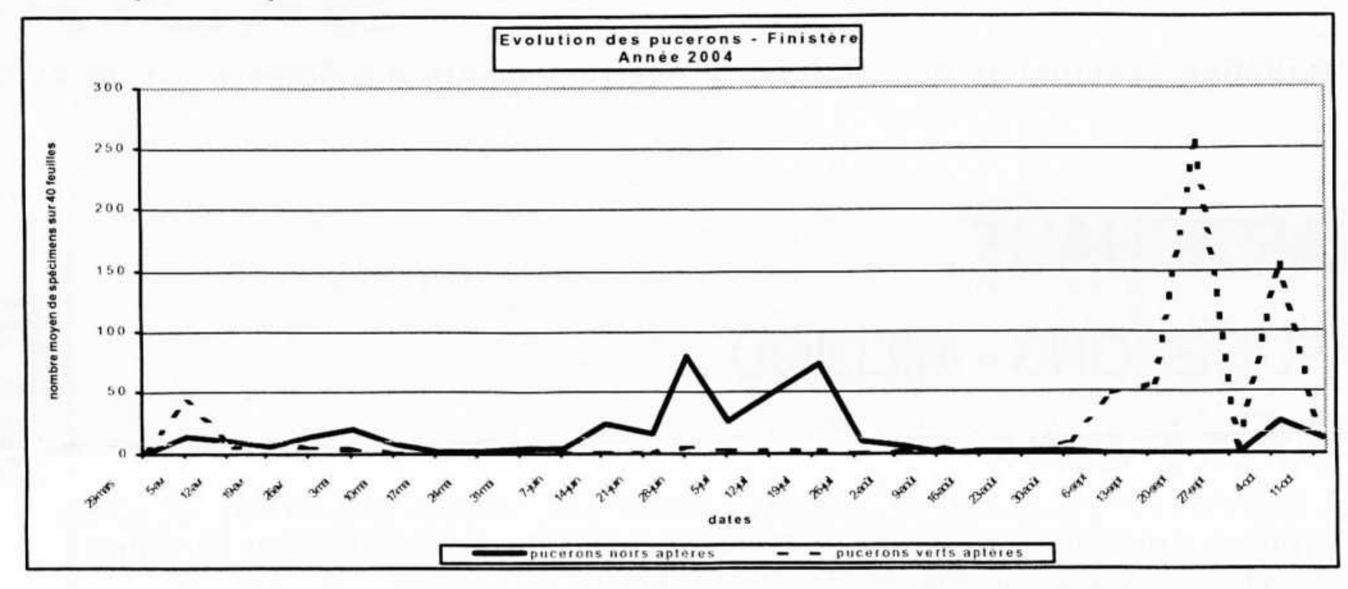

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
280, rue de fougères
35700 RENNES

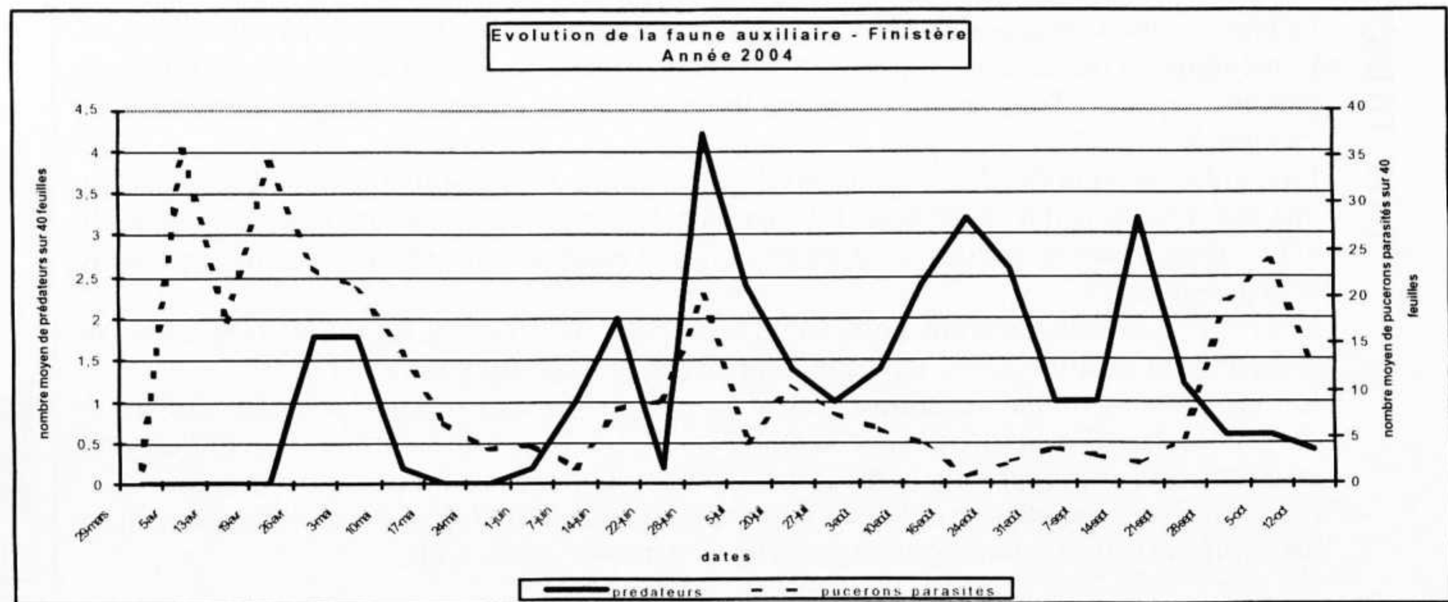

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant :
P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382



FINISTERE

Les populations de pucerons verts sont également remarquées de façon modérée au début du printemps et plus importantes au début de l'automne. Entre ces deux périodes, leur présence reste faible à très faible.
Le parasitisme est le plus actif sur la première période avec l'action simultanée des hyménoptères et des champignons entomophthorales.
Sur la deuxième période (début d'automne) ainsi qu'en été, on remarque plus particulièrement l'action des hyménoptères (pucerons mycosés).
Dans les cas de fortes infestations observées fin septembre, un traitement a été effectué pour pallier un manque de parasitisme.
Les populations de pucerons noirs sont présentes courant juin et juillet avec plus ou moins d'importance selon les endroits et s'installent parfois sur capitules.
Les prédateurs (chrysopes, larves de syrphes, coccinelles et punaises anthocorides) sont plus ou moins remarqués sur une grande partie de la campagne.
Côté maladie, le mildiou est présent à partir de début août et s'installe sur les capitules dans une bonne moitié des parcelles suivies.



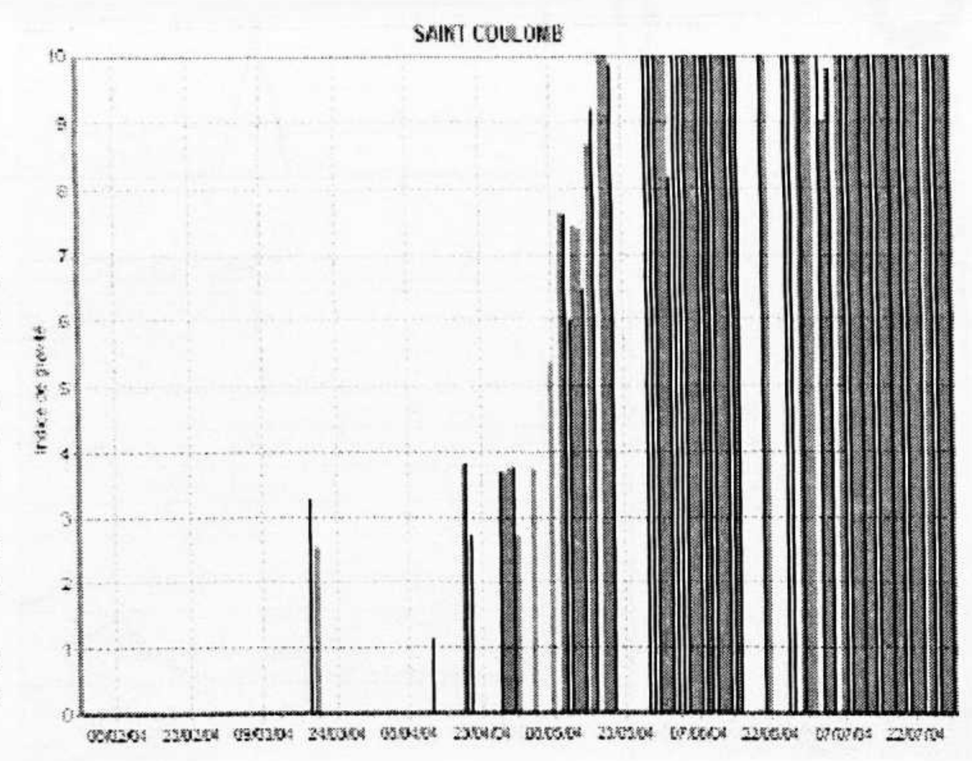


POMME DE TERRE PRIMEUR

MILDIOU - DORYPHORE

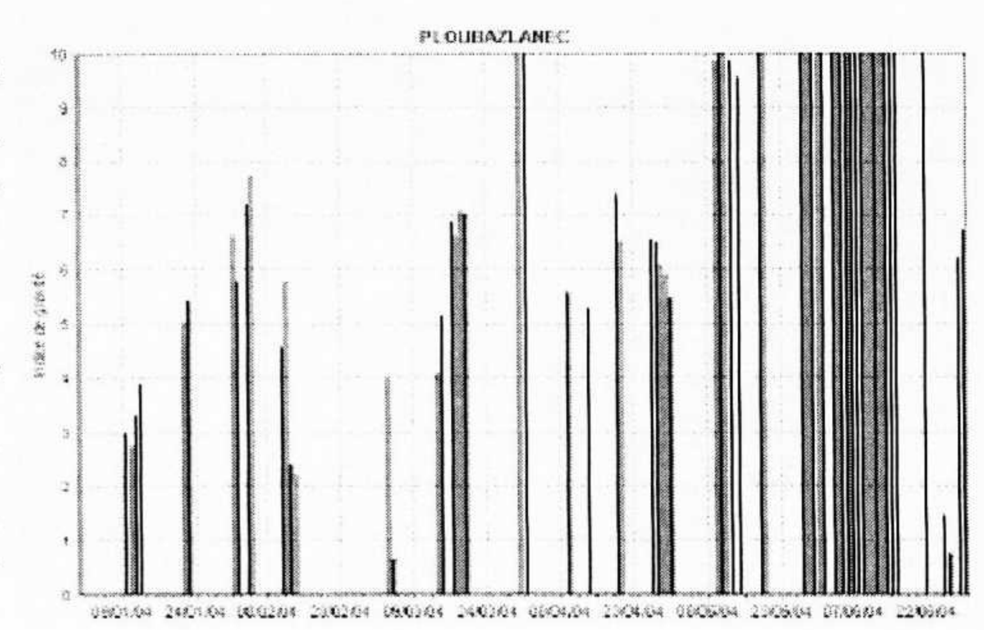
ILLE ET VILAINE

Les levées débutent sous les bâches vers fin mars tandis qu'en pleine terre, les plantations émergent vers mi-avril pour les premières.
Les modèles de prévision annoncent des risques de contamination qui deviennent sérieux à partir de début mai (graphique ci-contre : station de St Coulomb). Par la suite, ils augmentent rapidement jusqu'au niveau maximal durant le reste de la campagne. Des conditions climatiques souvent favorables au mildiou sont à l'origine de cette forte pression.
Les premiers symptômes apparaissent début juin dans les parcelles cultivées en plein champ, à un stade avancé voire sénescent. Les cultures démarrées sous bâche sont alors récoltées ou proches de la récolte, elles ne seront donc pas ou peu inquiétées par la maladie.
Quelques foyers se sont développés par endroits, mais globalement la maladie s'est installée de manière éparse dans les parcelles non bâchées.
La présence de doryphores (larves et adultes) a été remarquée un peu partout sur la zone à partir de début juin et a justifié localement une intervention insecticide.



COTES D'ARMOR

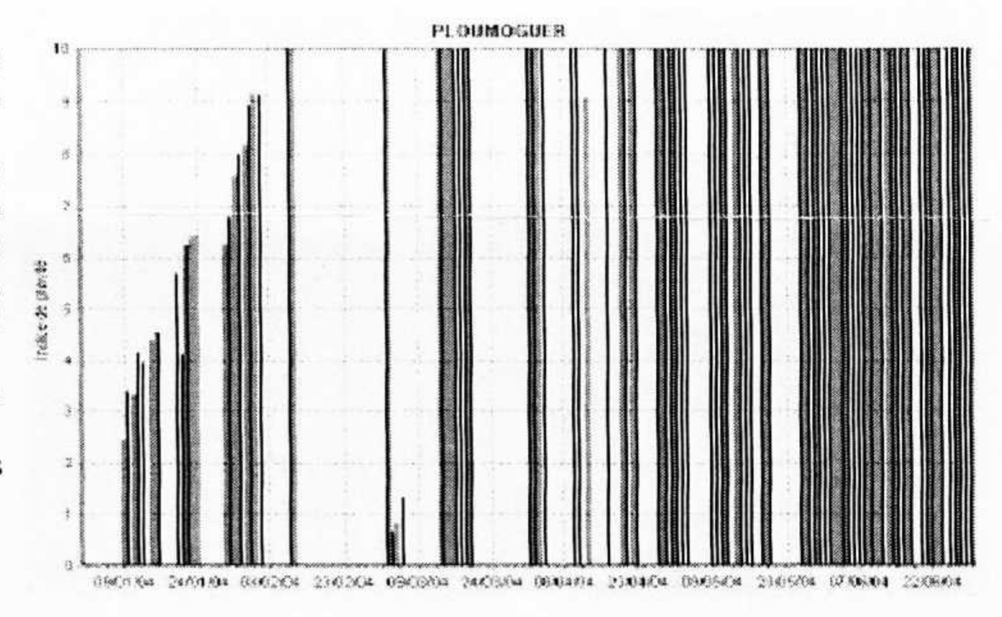
Dès fin mars, les parcelles sous bâches sont en cours de levée, ainsi que quelques rares parcelles de plein champ.
Les modèles de prévision indiquent déjà depuis le début de janvier (graphique ci-contre: station de Ploubazlanec) que des risques de contaminations sont présents et qu'ils sont importants dès la levée des cultures (bâchées ou non) fin mars.
Ces risques deviennent maximaux début mai jusqu'à la fin de la campagne.
Début avril, dans un jardin particulier, du mildiou est repéré sur culture à un stade avancé (20-25 cm).
Au cours de la troisième semaine d'avril, les premières parcelles débâchées montrent la présence de foyers de mildiou avec des fructifications. Ce phénomène va se répéter pour la plupart des parcelles débâchées ensuite. Restées saines jusqu'alors, les cultures plein champ sont affectées à partir de mi-mai de façon éparse.





FINISTERE

Dès fin mars, les stades de croissance sont de l'ordre de 10 cm sous les bâches pour les parcelles les plus avancées. En pleine terre, peu de cultures ont déjà émergé à cette date.
Les modèles épidémiologiques (graphique ci-contre : station de Ploumoguer) montrent, qu'à cette période, des risques de plus en plus importants de contaminations ont déjà été enregistrés depuis le début janvier. Mis à part 10 jours d'accalmie fin mars, dès le début avril, les risques redeviennent aussitôt maximaux et le resteront jusqu'à la fin des suivis.
La maladie apparaît début mai dans la plupart des parcelles déjà débâchées ou cultivées sans bâche.
Les symptômes sont épars dans les parcelles avec des fructifications plus ou moins importantes sans toutefois s'étendre en foyers.

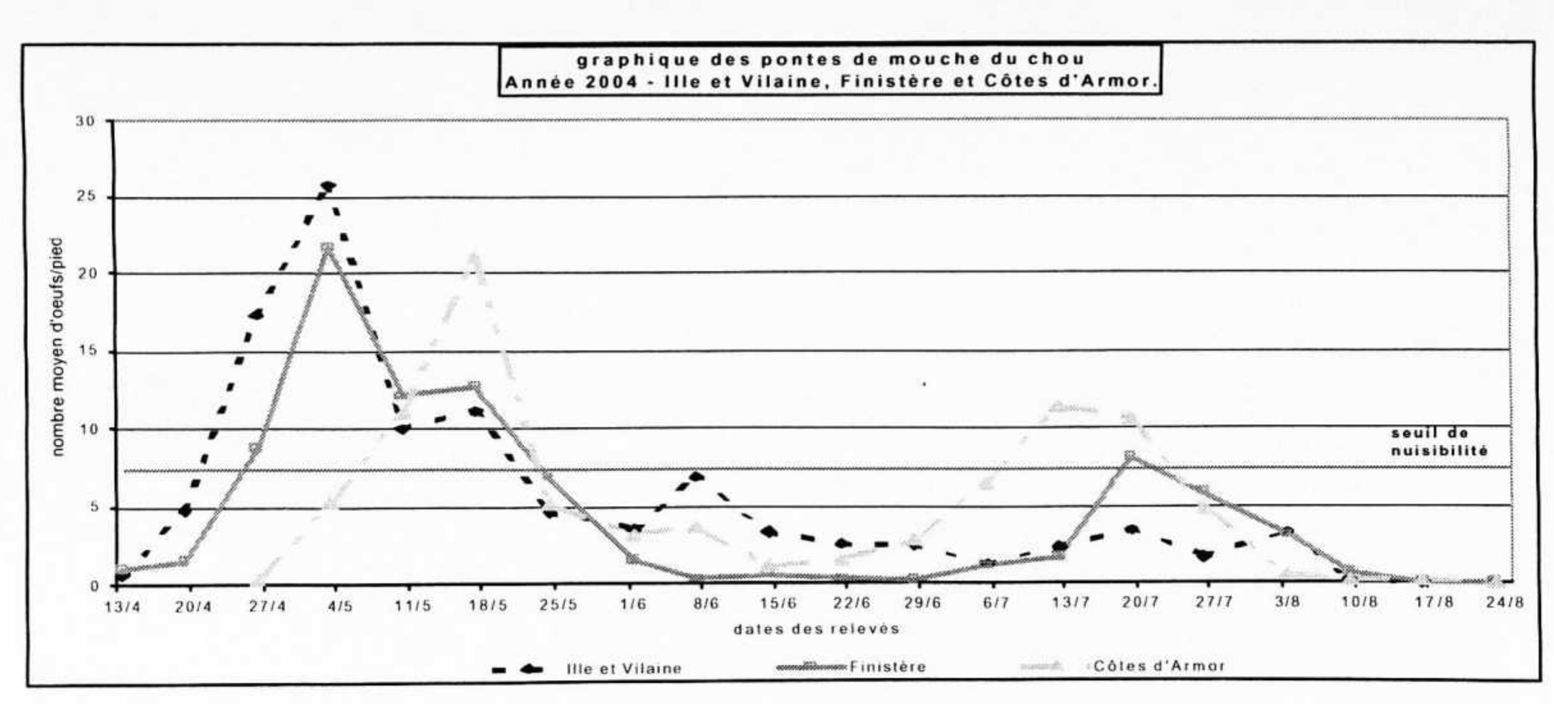


CHOU

MOUCHE DU CHOU - PUCERONS - LEPIDOPTERES

COTES D' ARMOR - ILLE ET VILAINE - FINISTERE

Sur les trois départements, les populations de mouches du chou sont recensées par leurs pontes à deux reprises. Un premier pic intervient début mai voire mi-mai pour les Côtes d'Armor avec une quantité importante supérieure aux années antérieures. Un deuxième pic est repéré courant juillet, de moindre amplitude et plus ou moins sans conséquence selon les départements. (Graphique ci-dessous).
Les chenilles défoliatrices (noctuelles, teignes et piérides) ont été un peu plus présentes courant août, avec une plus grande importance dans certaines parcelles du Finistère. Puis, jusqu'à la fin de la campagne, on note toujours ici ou là quelques individus qui persistent sans causer d'inquiétude. Seule, une présence plus conséquente en particulier dans le cœur des plants pouvait justifier une intervention.
Les populations de pucerons cendrés sont restées à des niveaux faibles à très faibles jusqu'au stade début enroulement à enroulement du cœur du plant (fin septembre). A ce moment, on pouvait trouver des colonies plus importantes voire de nombreux foyers par endroits, ce qui justifiait une intervention.
Par ailleurs, hors de notre réseau d'observation, il a été observé des attaques de cécidomyie plus particulièrement dans le Finistère et les Côtes d'Armor. Cet insecte nécessitera donc une attention particulière l'an prochain.



P 129

POMME DE TERRE PRIMEUR

MILDIOU

Situation sanitaire mildiou des parcelles de pommes de terre suivies dans les Côtes d'Armor, le Finistère, et l'Ille et Vilaine - 2005				
Région	classe	1 pas de symptômes	2 Qq symptômes pas de foyers	3 Foyer(s) constitué(s)
22	Côtes d'Armor	aucune parcelle	toutes les parcelles	aucune parcelle
29	St Pol de Léon	aucune parcelle	toutes les parcelles	aucune parcelle
	Le Conquet	aucune parcelle	toutes les parcelles	aucune parcelle
	Ploudalmézeau	aucune parcelle	toutes les parcelles	aucune parcelle
35	Ille et Vilaine	aucune parcelle	toutes les parcelles	aucune parcelle

COTES D'ARMOR

Les premières tâches de mildiou apparaissent dès le mois d'avril dans les cultures sous tunnel, et début mai pour les parcelles bâchées, puis vers le 20 mai; on le retrouve dans quasiment toutes les parcelles dès lors débâchées. Les modèles épidémiologiques quant à eux indiquent un indice de sporulation maximal dès la fin avril. Néanmoins aucun foyer n'est apparu dans ce département, et dès la mi-juin, les tâches de mildiou ont eu tendance à sécher.

FINISTERE

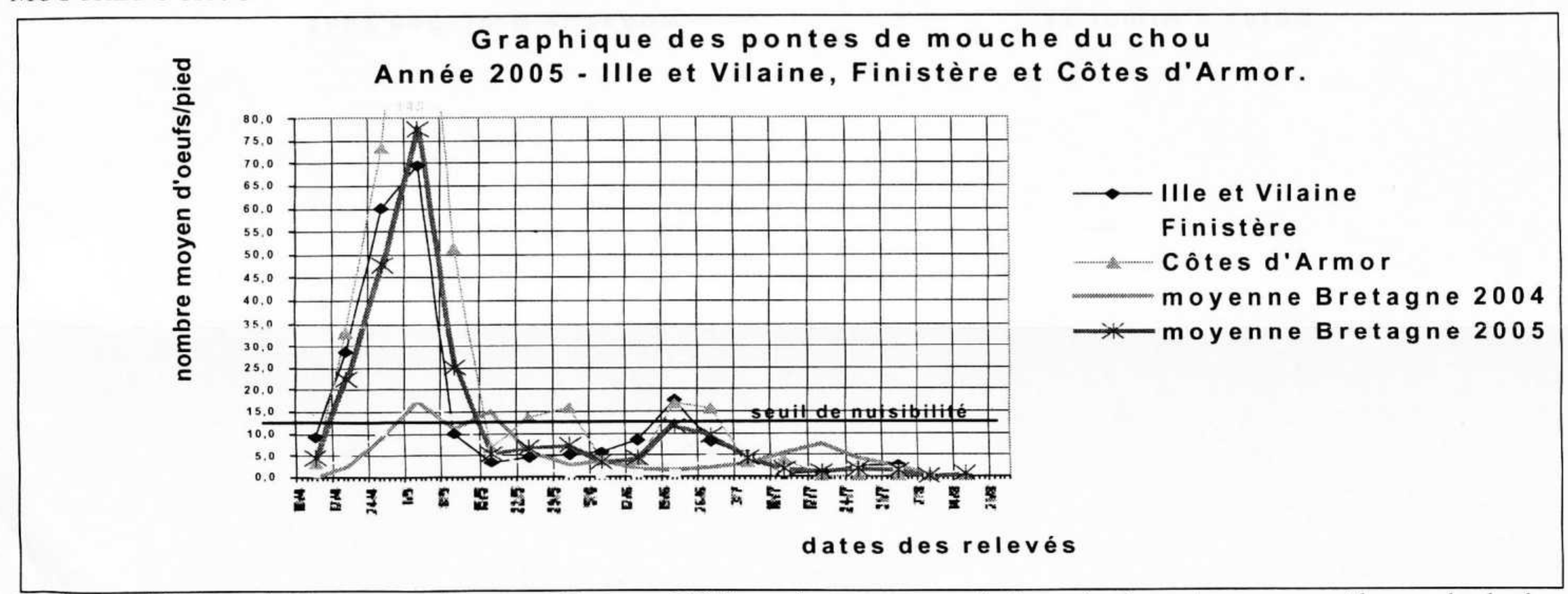
On observe les premières apparitions de mildiou autour de St Pol de Léon dès le 20 avril sur les premières parcelles débâchées. L'indice de sporulation devient maximal début avril et la pluviométrie aidant, la contamination va rapidement gagner du terrain. Le mildiou atteint Le Conquet fin avril, et la maladie s'étend sur les 3 secteurs, touchant Ploudalmézeau début mai. Cependant, il semble qu'à partir de juin le mildiou ait ralenti sa progression. On ne trouve plus de nouvelles tâches, et celles qui restent ont tendance à sécher. Dans ce département non plus, aucun foyer n'a été détecté.

ILLE ET VILAINE

Les premiers symptômes de mildiou font leur apparition dans la zone de Cancale vers le 20 avril, mais l'indice de sporulation n'est vraiment maximal qu'à partir de fin avril. Le mildiou va ensuite s'étendre sur toute la côte, jusqu'à la mi-juin où les tâches vont progressivement sécher. Les dernières parcelles sont récoltées fin juin. Là encore on ne détectera pas de réel foyer constitué.

CHOU

MOUCHE DU CHOU



Sur l'ensemble des trois départements (moyenne Bretagne 2005), on observe cette année deux pics de pontes concernant la mouche du chou. Le premier a lieu tout au début du mois de mai, avec un maximum de 145 œufs en moyenne par pied pour le département des Côtes d'Armor, et une moyenne sur les trois départements atteignant les 78 œufs par pied. Le second pic, moins important, intervient aux alentours du 20 juin avec un maximum de 18 œufs en moyenne par pied en Ille-et-Vilaine, et une moyenne sur les trois départements s'élevant à 12 œufs par pied.

Les pontes ont donc été avancées par rapport à l'année dernière, plus particulièrement pour le second pic de capture, puisqu'en 2004, celui-ci ne survenait qu'au 20 juillet. Elles ont également été plus importantes, notamment pour le premier vol, puisque le pic moyen maximum (moyenne Bretagne 2004) ne montait qu'à 18 œufs par pied l'année dernière (contre 78 cette année).

Retenons que le traitement des parcelles à l'aide d'un insecticide n'était justifié que lorsque les pontes atteignaient au moins 7 œufs par pied en moyenne, ce qui a été le cas dès le mois d'avril pour l'Ille-et-Vilaine et les Côtes d'Armor.

P 130

ILLE ET VILAINE

Les dernières parcelles suivies sont au stade sénescence et les symptômes ne s'étendent pas. Il n'y a pas de nouvelles taches mais de légères fructifications sont encore présentes par endroit.

Les modèles épidémiologiques indiquent que les risques de contaminations sont toujours élevés, et les conditions pluvieuses actuelles sont profitables à la maladie.

Pour toutes les parcelles, utilisez un produit non lessivable pour la protection de la culture en prévision du broyage ou du défanage dès que les conditions de traitement peuvent le permettre et en gardant une cadence 7 jours.

Respectez le délai avant récolte.

CHOU

MOUCHE DU CHOU - PUCERONS

LEPIDOPTERES

COTES D'ARMOR

Les populations de mouches du chou ont augmenté par rapport à la semaine dernière. La moyenne des pontes est de 6,5 œufs par pied.

Le seuil de nuisibilité étant presque atteint, nous vous conseillons de bien surveiller l'évolution des populations dans votre secteur et de réaliser un traitement préventif sur les plantations qui ne sont pas protégées contre la mouche du chou si ce seuil est dépassé.

FINISTERE

L'activité des mouches du chou a sporadiquement augmenté cette semaine, mais reste encore très faible. La moyenne de ponte est de 1,1 œuf par pied.

Cependant, une présence un peu plus accrue d'adultes a été notée. Concernant les autres ravageurs, quelques pucerons cendrés, des chenilles de teigne et de noctuelle ont été observés dans quelques parcelles.

Les pontes de mouches du chou étant sous le seuil de nuisibilité, il n'est pas nécessaire de traiter. Cependant, nous vous conseillons de surveiller l'apparition de nouvelles pontes ainsi que l'évolution des autres ravageurs.

ILLE ET VILAINE

Globalement, l'activité des mouches du chou reste stable et très faible sur l'ensemble du département. La moyenne de ponte est de 1,3 œuf/pied.

Concernant les autres ravageurs, quelques pucerons cendrés et des œufs de piérides ont été observés ici ou là.

Le seuil de nuisibilité n'étant pas atteint, aucune intervention n'est nécessaire. Nous vous conseillons cependant de surveiller l'apparition de nouvelles pontes.

Aucun traitement n'est à prévoir concernant les autres ravageurs.

